

“ Il est certainement à regretter, écrivait M. Leduc, que des écoles et des bibliothèques gratuites n'aient pas été fondées il y a déjà un grand nombre d'années dans notre beau Canada. C'est un besoin qui s'est toujours fait sentir gravement parmi la classe pauvre et ouvrière de ce pays, pour qui la chose est d'une importance majeure ; et il est étonnant que vos législateurs et politiciens n'aient pas considéré cette question sérieusement, il y a bien des années déjà.

“ Combien ne voyons-nous pas encore de nos jours de ces braves et bons Canadiens qui ne savent pas lire et qui ne peuvent pas même signer leur nom. C'est pénible à constater, mais ils ne sont souvent pas ceux qui doivent être le plus à blâmer. Nous voyons aux Etats-Unis, la moindre petite ville posséder sa bibliothèque et ses écoles gratuites. Ainsi, quelque soit la condition de la vie où se trouve le journalier américain, il peut lire son journal à la fin de sa journée de travail, et se tient ainsi au courant des nouvelles du jour, comme des nouvelles politiques.

“ Il jouit aussi d'un doux repos en s'instruisant davantage. Il peut encore se procurer facilement et sans qu'il lui en coûte un sou, les livres, où il peut puiser les enseignements nécessaires à son état ou à son métier ; ou encore jouir d'une lecture un peu plus légère, qui lui procure une récréation, tout à la fois sage et agréable, et souvent d'un précieux avantage pour son intelligence.

“ Après les écoles dans une grande ville, le système le plus important d'éducation est